

Dr John Oswalt, Isaïe, Session 2, Isaïe 2
© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr John Oswalt et de son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la séance numéro deux, Esaïe, chapitres deux et trois. Eh bien, vous êtes ici et je suis là et il est sept heures donc je pense que cela signifie qu'il est temps de commencer.

Prions ensemble. Nous nous arrêtons, oh Seigneur, pour reconnaître ta présence. Nous savons que nous n'avons pas besoin de vous supplier de venir.

Nous savons que vous êtes plus désireux de vous révéler à nous à travers votre parole que nous ne pouvons l'imaginer. Et c'est pourquoi nous prions pour que vous nous donniez des oreilles pour entendre, des cœurs pour recevoir, des volontés pour faire. Délivre-nous, Seigneur, d'être simplement ceux qui ont les oreilles qui démangent et qui veulent entendre quelque chose de nouveau, mais donne-nous, Seigneur, la détermination de te connaître en marchant avec toi.

Aide-nous, Seigneur, pendant que nous passons ce temps ensemble dans ta parole afin que chacun de nous puisse mettre plus fermement sa main dans la tienne et mieux faire correspondre nos pas aux tiens. En ton nom, nous prions, amen. Eh bien, quel plaisir de vous voir ce soir.

J'ai dit à Karen que, oh, avec cette pluie, la foule serait réduite de moitié. Eh bien, cela ne s'est pas produit. Vous êtes bien plus fidèle que je ne vous le croyais.

Alors merci d'être ici. Merci d'être venu. Maintenant, il y avait des guides d'étude pour la semaine prochaine sur la table juste devant la porte.

Il devait y en avoir plus de 100. Alors, si vous n'en avez pas reçu, s'il vous plaît, pouvez-vous regarder là-bas ? Y a-t-il autre chose sur la table ? Il y en a d'autres sur la table. Donc, ils sont là pour vous la semaine prochaine.

Et je ne serai pas du tout dérangé si vous avancez. C'est un mot de sage. Nous regardons le livre d'Isaïe.

Encore une fois, il y avait des documents supplémentaires de la semaine dernière, mais je vois qu'ils ont disparu. Alors, si c'est le cas, laissez-moi vous poser cette question. Si vous n'aviez pas reçu les documents de la semaine dernière et si vous ne les receviez pas ce soir, lèveriez-vous la main ? Un deux trois quatre.

Les cartes sont là, mais je ne suis pas sûr qu'il y en ait. Okay, bien, ça a été dissimulé, je suppose. Alors s'il vous plaît, si vous n'en avez pas reçu, levez la main et notre ami vous les livrera.

Nous sommes ici ? D'accord. D'accord. Maintenant, la question suivante est : qui n'était pas là la semaine dernière ? D'accord, un bon nombre.

D'accord. Permettez-moi donc de consacrer quelques instants à l'introduction. Les cinq premiers chapitres du livre sont considérés comme l'introduction.

Dans l'introduction, et maintenant ce serait plus ma compréhension que celle de tous les mondes savants, mais ma compréhension de l'introduction est qu'Isaïe expose un problème. Il pose le problème de ce qui sera par rapport à ce qui est. Et nous allons surtout nous concentrer là-dessus ce soir dans les deux chapitres que nous examinons.

Et la question est : comment est-il possible que ce qui est puisse devenir ce qui sera ou ce qui devrait être ? Et c'est la question qui nous est posée ici. Nous l'avons vu en microcosme dans le premier chapitre la semaine dernière, où nous avons cette oscillation entre ces annonces sur ce qu'est la ville. La ville juste est devenue une prostituée.

Elle était autrefois pleine de justice. La justice habitait en elle, maintenant des meurtriers. C'est ce qui est.

Et pourtant il peut dire : Je rétablirai vos dirigeants comme aux jours anciens, vos dirigeants comme au commencement. Ensuite, tu seras appelée la ville de la justice, la ville fidèle. Et nous disons, hein, quoi ? Donc, ces cinq chapitres nous posent le problème que nous avons la situation telle qu'elle est, et pourtant nous avons quelques prophéties sur ce qui se passera.

Sur cette base, regardons maintenant les chapitres deux et trois. Il y a quelques cas dans l'Ancien Testament en particulier, où il est assez clair que la division des chapitres a été placée au mauvais endroit. L'un d'eux est ici ce soir.

La division des chapitres ne doit pas avoir lieu entre le chapitre trois, verset 26, et le chapitre quatre, verset un. Cela devrait se produire entre les chapitres quatre, un et quatre, deux. Maintenant, nous ne savons pas exactement comment cela s'est produit.

On raconte que les divisions en chapitres ont été établies par un moine alors qu'il se déplaçait sur son âne d'un endroit à l'autre. Apparemment, l'âne a heurté un nid-de-poule ici. L'autre exemple de ceci dans Ésaïe que nous verrons est que le chapitre 53 d'Ésaïe commence en fait par le chapitre 52, 13, un exemple très classique où trois versets du poème ont été placés dans le chapitre précédent et n'auraient pas dû l'être.

Donc, nous envisageons ce soir entre 14h1 et 16h1. Maintenant, quelqu'un a du travail pour avancer ? Quelle est la relation entre 2, 1 à 5 et 2, 6, 4 à 1 ? Qu'est-ce qui sera et qu'est-ce qui est. Oui, un contraste très très fort. Maintenant, au chapitre 2, verset 1, nous avons encore une fois la déclaration suivante : c'est ce qu'Isaïe, fils d'Amos, a vu concernant Juda et Jérusalem.

C'est le deuxième endroit où l'auteur est identifié. Le premier était au chapitre 1, verset 1. Pourquoi pensez-vous qu'il serait identifié une deuxième fois ici et cela ne sera nulle part ailleurs dans le livre ? C'est dans ces deux chapitres que c'est spécifiquement dit. Et ne vous inquiétez pas de vous tromper, car personne n'est d'accord.

À votre avis, pourquoi Isaïe se nomme-t-il une deuxième fois ici ? Très bien, très bien. Il s'identifie. Il valide la vision qu'il voit ici.

Je pense que c'est un bon choix. Oui. Je pense que c'est à cause de son nom.

Parce que son nom est Dieu sauvera. Yahvé sauvera. Et il ne fait que renforcer cela en y donnant son nom au fur et à mesure.

Je pense que c'est également une bonne possibilité. Oui. Très bien, dans le premier, il établit le cadre historique dans lequel les rois il a servi.

D'autres idées ? Maintenant, c'est très intéressant. Je ne vous ai pas demandé de le faire, mais en fait, les versets 2 à 4 sont une répétition mot pour mot de ce que vous avez dans le livre de Michée, chapitre 4, versets 1 à 4. Ils sont mot pour mot le même. Et certains diraient qu'Isaïe est en train d'établir, c'est moi qui suis à l'origine de cela.

Peut-être. Peut-être. Je pense qu'il est également possible que ce soit une sorte de déclaration courante dans la nation et que Michée et Isaïe, sous l'inspiration, la reprennent et l'utilisent.

Très bien, passons à autre chose alors. En arrière-plan, je souligne que dans le monde antique, les montagnes étaient considérées comme le lieu où demeuraient les dieux. Ainsi, ce qui est dit au chapitre 2, verset 2, le dernier jour, la montagne du temple du Seigneur sera établie comme la plus haute des montagnes.

À quoi ça sert ? J'entends plusieurs choses ici. Oui. La loi de Dieu est suprême.

Pourquoi dire que Jérusalem est la plus haute des montagnes ? Il est Dieu. Il est le vrai Dieu. Tous les autres dieux vivent sur les collines.

Mais Yahweh habite sur la plus haute montagne de toutes. Maintenant, certaines personnes disent, oh mon Dieu, dans les derniers jours, il va y avoir un grand tremblement de terre et Jérusalem va s'élever plus haut que le mont Everest. C'est une interprétation littérale de la poésie.

Ce qui est avancé, c'est qu'il est Dieu et qu'il n'y en a pas d'autre. Et l'endroit où il est adoré est en effet la plus haute montagne que vous puissiez imaginer. Or, ici, Yahweh est mentionné au verset 3 comme le Dieu de Jacob.

Encore une fois, il n'y a pas nécessairement de bonne réponse à cette question, mais remarquez que ce n'est pas le Dieu d'Abraham. C'est le Dieu de Jacob. Pourquoi pensez-vous qu'Isaïe a fait cela ? Très bien, il n'est pas seulement le Dieu de Juda.

Jacob avait 12 fils et cela concernait tout le monde dans le pays. La tribu de Juda n'est qu'une seule tribu. Il y en a 11 autres.

Donc oui, je pense que c'est une bonne possibilité. Oui. OK OK.

Ce que Jacob avait été et ce que Jacob est devenu. Oui, je pense que c'est aussi une bonne possibilité. Il y en a quelques autres, mais ce sont là la clé, je pense.

Maintenant, regardez ce que disent les gens. Montons à la montagne du Seigneur jusqu'au temple du Dieu de Jacob. Il fera quoi ? Apprenez-nous dans quel but ? Il va nous enseigner ses voies dans quel but ? Pour que nous puissions marcher.

Ceux d'entre vous qui sont avec moi depuis 18 mois, je l'espère, commencent à comprendre ici. Le salut n'est pas une position. C'est une promenade.

Tout au long de l'Ancien Testament. Dieu nous appelle dans une relation avec lui dans laquelle nous passons d'un point à un autre et ainsi de suite jusqu'à son but ultime, qui est la piété. Ressemblance avec lui.

Éphésiens chapitre 1. Il nous a choisis en lui avant la fondation de la terre pour que nous soyons comme lui, saints. Ainsi, les peuples du monde disent que nous savons ce dont nous avons besoin. Maintenant, encore une fois, laissez-moi voir si je devrais arrêter et me mettre à conduire un camion.

Que signifie la Torah ? N'importe qui ? Instruction. Instruction. Il est très facile pour nous de voir la loi.

La loi comme quelque chose de négatif, quelque chose qui nous enferme, quelque chose qui limite notre liberté. Mais non, la Torah est le manuel d'instructions de Dieu. Et les peuples du monde disent : oui, nous comprenons cela.

Venez, apprenons les instructions de Dieu pour que nous puissions marcher comme il marchera et vivre comme il vivra. Genèse 17. Nous avons déjà examiné cela.

Regardons-le à nouveau. L'instruction de Dieu à Abraham. Quand Abram eut 99 ans, le Seigneur lui apparut et dit : Je suis Dieu tout-puissant.

Marchez fidèlement devant moi et soyez, le roi Jacques a raison, parfait. Autrement dit, soyez tout ce pour quoi vous avez été créé. Être parfait, ce n'est pas être infailible.

Être parfait, ce n'est pas être irréprochable. Blameless n'est pas une mauvaise traduction ici, mais elle manque de toute la puissance du moment où une chose est perfectionnée, achevée, amenée à l'endroit pour lequel elle a été conçue. Venez, montons à la montagne du Seigneur, au temple du Dieu de Jacob.

Il nous enseignera ses voies afin que nous puissions marcher sur son chemin. La Torah sortira de Sion, la parole du Seigneur de Jérusalem. Verset 4, il jugera entre les nations.

Nous avons déjà parlé de ce mot jugement et nous devons le refaire pour nous rappeler ce qui se passe ici. Nous pensons au jugement en termes presque entièrement juridiques, mais le concept hébreu est bien plus que cela. Le mot hébreu est SH, c'est une consonne, P, c'est la deuxième consonne, et T emphatique, la troisième consonne.

Ainsi, un juge, comme Samson, est un destin de spectacle. Mais pensez à Samson. Pouvez-vous l'imaginer avec une perruque poudrée et une robe noire ? Non, pas une chance.

Qui sont ces gars, ces juges ? Ce sont eux qui rétablissent l'ordre de Dieu. Le vrai sens de ces trois consonnes est l'ordre. Ainsi, le mot, le nom formé à partir de ces trois consonnes, Mishpat, est souvent traduit par jugement, mais vous savez quoi ? Il peut également être traduit un plan.

Et cela peut également être traduit en coutume. C'est l'ordre selon lequel le bâtiment sera construit. C'est l'ordre que les gens mettent dans leur vie à travers les coutumes.

Et le jugement de Dieu consiste à introduire son ordre divin dans le monde. Et c'est pourquoi le psalmiste dit : oh, rends grâce car le juge arrive. Normalement, je ne pense pas de cette façon.

Mais ils disent : oui, il vient et il va remettre ce monde désordonné dans l'ordre qui lui était prévu au départ. Oh, le juge arrive. C'est une bonne nouvelle.

Il jugera entre les nations, réglera les disputes de nombreux peuples, il transformera leurs épées en socs de charrue, et leurs lances en serpes. Les nations ne prendront plus l'épée contre les nations et ne s'entraîneront plus à la guerre. Dieu va ramener son ordre divin, son Mishpat, dans le monde.

Et comme je l'ai dit, je pense que récemment, l'une des raisons pour lesquelles je crois que Jésus va revenir avant le royaume millénaire est que je veux juste voir Jésus gouverner son monde pendant mille ans comme il était censé être. Alors, quelle conclusion Isaïe veut-il que son peuple en tire ? Verset 5. Oui, et faire quoi ? Oui, si les Gentils doivent un jour venir vers nous et nous dire : enseignez-nous la Torah de Dieu afin que nous puissions marcher dans ses voies, que devrions-nous faire ? Nous devrions suivre ses voies. Nous devrions marcher à la lumière du Seigneur.

Maintenant, cette chose claire, claire et sombre, va jouer surtout dans les cinq ou six prochains chapitres, une sorte d'accent vraiment important. Et puis nous allons le revoir dans les derniers chapitres du livre. D'accord, alors voilà.

Maintenant, regarde le verset 6. Toi, Yahweh, tu as abandonné ton peuple, les descendants de qui ? Jacob. Ouah. C'est comme traverser la voie ferrée du centre-ville lorsqu'ils y travaillent.

Nous descendons doucement Main Street là-bas et WHAM ! Que s'est-il passé ici ? Maintenant, encore une fois, si quelqu'un a fait ses devoirs, quel est le thème commun de la version 2.6 à la version 4.1 ? Le péché d'orgueil. Tu as tout à fait raison, Mel. Maintenant, ça va de bout en bout.

Exaltation humaine. Ainsi, ces gens qui seront ceux vers qui les Gentils viendront apprendre les voies de Dieu sont totalement absorbés par leur élévation. Revenons directement au chapitre 11 de Genèse.

C'est un monde solitaire et effrayant. Vous et moi semblons si insignifiants, si sans importance, et il est donc très, très facile de devenir absolument obsédé par le fait de nous élever. C'est ce qui est étonnant dans le mouvement pour l'estime de soi.

Il n'est vraiment pas nécessaire que les autres renforcent notre estime de soi. Nous sommes plutôt bons dans ce domaine nous-mêmes. Et j'aime John Roseman.

J'aime tout ce que John Roseman dit que j'aime, mais quoi qu'il en soit, j'aime particulièrement quand il dit, vous savez, nous devrions réfléchir à deux fois à cette question d'estime de soi lorsque nous reconnaissons que le seul groupe qui a la plus haute estime de soi est celui des criminels. . Je suis trop intelligent pour travailler. Je ne suis pas comme vous.

Ainsi donc, immédiatement ici, dans les versets suivants, les versets 6, 7 et 8, il y a un mot répété. As-tu compris? Complet. Ils sont pleins de quoi ? Tout va mal.

Superstitions. Ils sont pleins de quoi ? Argent et or. Ils sont pleins de quoi ? Chevaux et chars.

Qu'est ce que c'est? Matériel militaire. Les choses étaient en train de changer à cette époque de l'histoire, mais jusqu'à cette époque, le cheval et le char léger étaient l'arme ultime. Ils seraient aujourd'hui l'équivalent d'un char de combat principal.

Maintenant, les choses étaient en train de changer sur ce point. Ils découvrent comment monter à cheval et la cavalerie entre en jeu, mais cela reste un marqueur du matériel militaire. Plein de quoi ? Des idoles.

Ouais. Le voilà. Magie, argent, matériel militaire, idolâtrie.

Ils sont pleins, et quel est le résultat ? Verset 9. Tout le contraire de ce qu'ils voulaient. Alors les gens sont humiliés, et tout le monde est humilié, et Isaïe dit à Dieu : ne leur pardonne pas. Maintenant, accrochez-vous à cette pensée.

J'aimerais en parler davantage au fur et à mesure de ce chapitre, mais nos tentatives humaines pour nous exalter ont l'effet tout à fait opposé. Aller dans les rochers, se cacher dans le sol, de quoi ? La présence effrayante du Seigneur, la frayeur du Seigneur, la splendeur de Sa Majesté. Les yeux des arrogants seront humiliés et l'orgueil humain sera abaissé.

Pourquoi? Le Seigneur seul sera exalté. Voici le problème auquel nous devons constamment faire face. Cela ne peut pas exister avec ça.

C'est l'un ou l'autre, et Dieu dit qu'en fin de compte, cela n'a aucune chance. Très bien, continuons. Verset 12.

Le Seigneur a un jour contre quoi ? Tout ce qui est fier et élevé, et puis vous l'avez, et c'est de la poésie, les amis, vous avez quelques exemples de ce qui est fier et élevé. Quel est le premier au verset 13 ? Les cèdres du Liban, arbres puissants. Nous avons parlé la semaine dernière du fait que dans ce livre, les arbres sont une image récurrente qu'il utilise.

Souvent, comme au chapitre 1 et ici, c'est un symbole d'arrogance et de fierté, mais cela peut aussi être un symbole de fécondité, de stabilité et d'enracinement. Donc, vous devez garder les yeux ouverts pour voir de quelle manière Il l'utilise. Alors oui, des arbres.

Quoi d'autre? Verset 14. Les montagnes. Verset 15.

Fortifications. Et enfin, en 16, les navires. Si vous avez vu ce qu'on appelle les grands voiliers, les voiliers du XIXe siècle, vous comprenez qu'ils ont quelque chose d'époustouflant, et ceux qui naviguaient sur la Méditerranée n'étaient pas aussi hauts que ça, mais quand même, pour quelqu'un qui J'ai été élevé à terre pour voir un de ces grands navires.

Voici donc des symboles de choses élevées, élevées et fières. Maintenant, voici encore le refrain du verset 17. Que va-t-il se passer ? Oui.

Face à la gloire divine, la gloire humaine n'a aucune chance. Maintenant, je veux que vous regardiez, particulièrement les versets 19 à 21. Les idoles disparaîtront totalement.

Les gens fuiront vers des grottes creusées dans les rochers, vers des trous dans le sol, de quoi ? La crainte du Seigneur. La présence effrayante du Seigneur et la splendeur de sa majesté. Verset 20.

Ce jour-là, que feront les gens ? Ils jetteront leurs idoles d'argent et d'or à quoi ? Aux taupes et aux chauves-souris. Maintenant, quelle est la signification de cela ? Ils sont impurs. Les taupes et les chauves-souris sont impures.

Donc, vous avez suivi des rituels élaborés et élaborés pour vous assurer que votre idole est propre, pour vous assurer qu'il n'y a rien de démoniaque qui pourrait briser les liens entre le visible et l'invisible. C'est la principale raison dans le paganisme de ces rituels de propreté. Vous voulez sortir les démoniaques de là parce que les démoniaques sont constamment en train de gâcher les choses.

La vision du monde, encore une fois, la répétition est au cœur de l'éducation. Vous l'avez compris, n'est-ce pas ? Ouais, merci. Le redoublement est au cœur de l'éducation, oui.

C'est le cosmos. Dans le cosmos, vous disposez de trois royaumes interpénétrés. Parce que c'est bidimensionnel, on ne peut pas vraiment avoir le sentiment d'interpénétration.

Mais voici l'humain, voici la nature et voici le divin. Tout ce qui arrive dans un domaine se produit automatiquement dans les deux autres. Donc il ne pleut pas.

J'ai besoin de pluie. Je vais mourir. Il n'y a pas de Kroger.

S'il ne pleut pas sur mes récoltes cette année, je n'y arriverai pas avant l'année prochaine. Il me faut de la pluie. Alors pourquoi ne pleut-il pas ? Eh bien, évidemment, le dieu du ciel et la mère de la terre sont à l'écart.

Maintenant, pourquoi diraient-ils cela ? Parce qu'ils imaginent la divinité sur la base de leur propre expérience de ce monde. C'est ce qui est si choquant dans la Bible. Cela va complètement dans l'autre sens.

Donc, d'accord, s'il ne pleut pas, le dieu du ciel et la mère de la terre ne font pas ce qu'ils sont censés faire. Que sont-ils censés faire ? Ils sont censés coucher ensemble. Alors, comment puis-je les mettre au lit ? Je descends la route vers ma prêtresse locale.

La prostitution était l'affaire du temple. C'est toujours le cas en Inde. Alors, elle et moi nous couchons ensemble.

Et si les liens sont en place, et c'est un grand si, les démons adorent briser les liens. Nous devons donc nous assurer que tout ce que nous faisons est propre. Et si nous le faisons, alors nous nous couchons, ils se couchent, et si vous y réfléchissez un moment, vous ne marcherez plus jamais sous la pluie.

Ainsi, toute l'énergie qu'ils ont déployée pour s'assurer que leurs idoles soient propres pendant la crise, ils les jetteront aux chauves-souris et aux taupes. De quoi fuiront-ils vers les cavernes des rochers, vers les rochers qui surplombent ? Ici encore, la terreur, la présence effrayante du Seigneur et la splendeur de sa majesté. Maintenant, laissez-moi vous dire, que se passe-t-il ici ? Si nous faisons de l'humanité la mesure de toutes choses, et c'est ce que nous faisons lorsque nous créons les dieux à notre image, qu'avons-nous fait ? Nous avons rendu ce monde vide de sens.

Regardez le dernier verset. Arrêtez de faire confiance à de simples humains qui n'ont qu'un souffle dans les narines. Pourquoi les tenir en estime ? C'est ce qui s'est passé dans la philosophie européenne.

Au cours des deux derniers siècles, nous avons conclu, comme les Sumériens il y a 5 000 ans, que l'humanité est la mesure de toutes choses. Et le résultat est que plus rien ne veut rien dire. Arrêtez de faire confiance à de simples humains qui n'ont qu'un souffle dans les narines.

Un souffle du néant et on va construire l'univers à l'image de ça ? Non. Alors voilà, ces gens qui vont être ceux qui amèneront le monde à comprendre les instructions révélées de Dieu pour qu'il puisse marcher dans sa voie, ces gens sont épris de la grandeur humaine. Et Dieu dit que vous obtiendrez exactement le contraire de ce que vous vouliez.

Vous allez vous retrouver avec une insignifiance humaine. Cette philosophie s'appelle l'existentialisme, mais c'est ce qu'est le post-modernisme. Il n'y a rien qui veut dire quoi que ce soit.

Ce n'est pas seulement que la vérité est relative. La vérité est un concept dénué de sens. Vous n'avez même pas besoin du mot.

Et par conséquent, tout ce que vous voulez faire est très bien. Nous devons chacun, confrontés à la nausée de l'absurdité, créer notre propre sens. Tout le temps, savoir que cela n'a aucun sens.

Alors, quel est le sens de ma vie ? Je peux vous donner la moyenne de points mérités de chaque lanceur de la Ligue nationale au cours des 38 dernières années. Qui vaut quoi ? Mais c'est le sens de ma vie. D'accord.

Passons maintenant au chapitre 3. Il y a trois strophes dans cette section. Trois morceaux de poésie. Tout d'abord les versets 1 à 5, puis les versets 6 à 8 et enfin les versets 9 à 15.

Quel est le thème commun à tous ces éléments ? Direction. Bon sang, Mel reçoit les étoiles d'or ce soir. Direction.

Et quel type de leadership ? Eh bien, je pense que ce qui est intéressant, John, c'est que cela va catégoriquement devenir de plus en plus faible. Non pas qu'il n'existe pas, mais il va s'affaiblir. Exactement.

Exactement. Maintenant, permettez-moi de poser une question à ce sujet. C'est une année électorale, tu te souviens ? Je ne vais pas y aller avec les ânes ou les éléphants ici.

Mais si l'exaltation humaine est notre objectif et que nous sommes confrontés, dans nos heures les plus sombres, à la réalité qu'en fait nos vies n'ont pratiquement aucun sens, comment pouvons-nous, en tant qu'êtres humains, en tant qu'animaux politiques, essayer de résoudre ce problème ? La raison humaine ? Et en exaltant les dirigeants humains. Comment dites-vous cela ? Ils ont toutes les réponses. Exactement.

Exactement. Quelqu'un. Quelqu'un qu'on peut suivre sans réfléchir.

Mais il va résoudre nos problèmes. Que nous dit le chapitre 2 lorsque nous exaltons l'humanité ? Quel est le résultat ? Insignifiance, désastre, échec. Lorsque nous attendons des dirigeants humains qu'ils résolvent nos problèmes humains fondamentaux, nous les condamnons à l'échec.

Ils ne peuvent pas. Aucun humain, la meilleure personne au monde, aucun humain ne peut résoudre notre problème humain fondamental. Et donc, le chapitre 3 parle, une fois de plus, de ceci.

Vous exaltez les dirigeants humains, que se passe-t-il ? Vous obtenez des dirigeants humains ratés. Plus vous les exaltez haut, plus ils tombent. Donc, les versets 1 à 5.

Voyez maintenant, le Seigneur, le Seigneur des armées du Ciel, est sur le point de retirer de Jérusalem et de Juda à la fois les provisions et le soutien, les réserves de nourriture, les réserves d'eau, le héros, le guerrier, le juge, le prophète, le devin et l'ancien. , le capitaine de cinquante, l'homme de rang, le conseiller, l'artisan habile, astucieux et bricoleur. Vous pensez qu'il essaie de faire valoir un point ? C'est assez similaire au point que nous aborderons à la fin du chapitre 3. Isaïe est un maître dans l'excès. Je vais vous enlever tous les dirigeants humains vers lesquels vous vous êtes tournés pour vous exalter et vous sauver de l'absurdité de vos vies.

Je ferai de simples jeunes leurs fonctionnaires. Les enfants régneront sur eux, les hommes s'opprimeront les uns les autres, l'homme contre l'homme, le voisin contre le voisin, les jeunes se soulèveront contre les vieux, les nuls contre les honorés. Et puis, voici, c'est tellement typique d'Ésaïe, voici cette illustration graphique ici même en deux versets.

Un homme s'emparera d'un de ses frères dans la maison de son père et il dira : tu as un manteau, tu es notre chef. Prenez en charge ce tas de ruines. Ce jour-là, il criera : Je n'ai aucun remède, je n'ai ni nourriture ni vêtement dans ma maison, ne fais pas de moi un chef du peuple.

Si vous exaltez les dirigeants humains, vous les condamnez à l'échec. Alors au verset 6, eh bien, j'y ai ajouté 8 comme déclaration récapitulative. Jérusalem chancelle, Juda tombe, leurs paroles et leurs actes sont contre le Seigneur, défiant sa glorieuse présence.

Regardons Luc chapitre 14, verset 11. Verset célèbre, car tous ceux qui s'élèvent seront humiliés et ceux qui s'humilient seront exaltés. C'est ce qu'on appelle un paradoxe.

Il ne s'agit pas de deux personnes titulaires d'un doctorat. Tant pis. La Bible en est pleine.

Vous voulez gagner ou perdre. Vous voulez vivre ou mourir. Vous voulez vous élever ou tomber.

Si vous vous exaltez, vous serez humilié. Si vous vous humiliez, vous serez exalté. Nous allons aborder ce thème encore et encore tout au long de notre étude, mais commençons au moins à l'analyser ici.

Comment se fait-il que s'humilier aboutisse à l'exaltation ? Quelqu'un a-t-il eu une réponse là-bas ? Nous nous rendons vraiment compte de la vérité, de qui nous sommes vraiment, du fait que nous n'avons pas grand-chose de quoi nous vanter en nous-mêmes. On se vide pour que Dieu puisse entrer. C'est quand on réalise par sa grâce que nous avons été faits princes et princesses du ciel qu'on se dit : wow, je vau la croix.

Je dois valoir quelque chose. Ouais. Yeah Yeah.

Mais le principe est là : lorsque nous reconnaissons que seul Yahvé est exalté, pas nous, alors nous sommes en mesure de lui permettre de dire : venez ici. Montez ici et asseyez-vous sur le trône à côté de moi. Très bien, passons à autre chose.

Verset neuf. L'expression de leurs visages. Rappelez-vous cela du chapitre deux.

Leurs yeux hautains vont être baissés. L'expression de leurs visages témoigne contre eux. Ils exhibent leur péché comme Sodome.

Nous avons vu hier soir à la télévision un mystère dans lequel une église en Angleterre avait été transformée en bar gay. Et je ne sais pas, je suppose que les auteurs étaient juste fidèles, mais les gens dans le bar exhibaient leur condition et leurs droits. Et je pensais à l'époque que c'était de cela dont parlait Isaiah.

Malheur à eux. J'en ai parlé en arrière-plan la semaine prochaine, mais je vais continuer maintenant. Le mot hébreu est oy.

Comme dans oy vey. C'est un mot hébreu. Pauvre de moi.

Oy, c'est malheur à moi. Nous n'avons pas d'équivalent anglais contemporain. Malheureusement, le malheur a pris une coloration qu'il n'aurait probablement pas dû avoir.

Le meilleur équivalent anglais est l'archaïque hélas. C'est un mot de tristesse et de regret. C'est un mot qu'on utilise lors d'un enterrement.

Et ce n'est donc pas Isaïe qui dit : malheur à eux. Ils obtiendront ce qu'ils ont reçu. Il dit, oh, hélas pour eux.

Ils ont provoqué le désastre sur eux-mêmes. Les prophètes de l'Ancien Testament, lorsqu'ils annoncent un désastre, le font régulièrement en pleurant. Et si, en tant que prédicateur, j'aime prêcher le jugement, je dois me mettre à genoux.

Dites aux justes que tout ira bien pour eux, car ils jouiront du fruit de leurs actes. Ces deux versets s'accordent très, très bien. Et ils nous racontent un fait très bizarre : on récolte ce que l'on sème.

N'est-ce pas incroyable ? Qui aurait cru ? Je veux dire, quand je sème du blé, je m'attends à obtenir des abricots. Cependant, cela ne se produit généralement pas de cette façon. Maintenant, ce que je dis ici, c'est que j'en parlais avec mon bon ami Steve Harper lors de notre retraite universitaire.

L'Occident moderne croit réellement que nous pouvons réécrire les conditions de la vie. Que tout est à gagner. La Bible dit non, non.

Récoltez l'infidélité, excusez-moi, semez l'infidélité et vous la récolterez. Récolter la fidélité, pourquoi ? Parce que tu l'as semé. Revenons au verset 11, alors, hélas pour les méchants, le désastre est sur eux.

Ils seront récompensés pour ce que leurs mains ont fait. Donc ces trois versets, 9, 10 et 11, sont des versets très, très poignants. En nous disant que non, nous ne déterminons pas les conditions de la vie.

Le Créateur en a déterminé les termes. Et notre seul choix est de savoir si nous allons y vivre ou si nous y serons brisés. Maintenant, nous revenons.

Les jeunes oppriment mon peuple. Les femmes les gouvernent. Mon peuple, vos guides vous égarent.

Ils vous détournent du chemin. Voici à nouveau ce leadership brisé. Verset 14, le Seigneur entre en jugement contre les anciens et les dirigeants de son peuple.

C'est toi qui as ruiné ma vigne. Le pillage des pauvres est dans vos maisons. Que voulez-vous dire par écraser mon peuple et broyer le visage des pauvres, déclare le Seigneur, le Seigneur des armées du Ciel ?

Maintenant, laissez-moi vous demander : si nous ne devons pas exalter les dirigeants humains, alors que devrions-nous faire ? Isaiah n'entre pas vraiment dans le sujet ici, mais nous devons y réfléchir. Quelle est l'attitude appropriée envers les dirigeants humains ? Très bien, nous devrions les respecter. Paul en parle dans le livre de 1 Thessaloniens.

Nous devrions prier pour eux. Quoi d'autre ? Nous avons besoin de dirigeants, oui. Et nous devons en être conscients.

Que ne faut-il pas attendre d'eux ? Une conviction parfaite. Je crois entendre ici une note cynique. Il me semble que nous sommes assis ici et que nous pensons à nos dirigeants politiques, mais cela vaut également pour nos dirigeants chrétiens.

Absolument, absolument. Et peut-être plus d'entre eux que de nos dirigeants politiques. Oui oui oui.

Encore une fois, je suis dans tellement d'endroits différents, je ne me souviens pas avec certitude où je l'ai dit en dernier, mais je crois sérieusement que le ministère est la profession la plus difficile. C'est une société brisée, et le brisement pèse sur ces hommes et ces femmes. On attend d'eux qu'ils remettent tout en place, et c'est une tâche très difficile.

Nous ne devons pas nous attendre à ce qu'ils fassent pour nous ce que Dieu seul peut faire pour nous. Nous ne devrions pas les mettre sur le piédestal d'où ils devraient tomber. Et lorsque cela se produit, nous devons faire preuve de compassion.

Nous leur avons fait ça. Très bien, regardons... Oh non, en tant que citoyens responsables, nous devons chercher à comprendre ce qu'ils font et si c'est bien, et sinon, agir contre cela. Certainement, certainement.

Nous avons la responsabilité de ne pas simplement agir comme des moutons. Très bien, regardons maintenant la dernière section de ce troisième chapitre. Et si vous, mesdames, souhaitez partir, vous pouvez le faire.

Le Seigneur dit que les femmes de Sion sont hautaines, marchant le cou tendu, flirtant avec les yeux, se pavanant en balançant les hanches, avec des ornements tintant sur leurs chevilles. Et Isaiah n'avait pas non plus de télévision. Et quel sera le résultat ? Verset 17, il apportera des plaies sur la tête des femmes de Sion.

Le Seigneur rendra leurs crânes chauves. C'est ce thème qui revient tout au long des deux chapitres. Exaltez-vous et le résultat est que vous êtes humilié.

Le terme utilisé ici est filles de Sion. Et encore une fois, je suis ici un peu seul parmi les commentateurs. Mais ce terme, lorsqu'il est au singulier, fille de Sion, n'est qu'une image de la nation.

La fille de Sion l'est. Donc, je soupçonne que cela est utilisé de manière symbolique, que nous ne parlons pas seulement des femmes. Nous parlons de Sion, d'hommes et de femmes qui s'exaltent eux-mêmes, et nous utilisons ici la figure d'une femme pour traiter de cela.

Comme je l'ai dit, la plupart des commentateurs ne sont pas d'accord avec moi sur ce point. Ils disent non, non, nous parlons ici des femmes. Et c'est peut-être exact.

Mais je pense que l'autre doit être pris en compte. Les cinq versets suivants sont un merveilleux exemple d'excès. Ce jour-là, le Seigneur leur enlèvera leurs parures, les bracelets et bandeaux et les colliers en forme de croissant, les boucles d'oreilles, les bracelets, les voiles, les coiffes, les bracelets de cheville, les écharpes, les flacons et breloques de parfum, les chevalières et les anneaux de nez. , les bagues fines, les capes, les manteaux, les bourses, les miroirs, les vêtements de lin, les diadèmes et les châles.

Waouh. Il est allé à la brèche. Pourquoi penses-tu qu'il a fait ça ? Et ne le dites pas parce qu'il est misogyne.

Pourquoi tout cela ? Oui. Cela ne veut pas paraître grossier, mais c'est presque une imagerie de les déshabiller. En leur ôtant tout ce qui pourrait les embellir, cela les rendrait hautains et les réduirait à absolument rien.

Ils ne sont donc plus, dans un certain sens, attrayants. Je pense aussi aux femmes. Attention, attention.

Ornement. Sois prudent. C'est beaucoup plus pittoresque, je suppose qu'on pourrait dire, de voir des femmes dans leur parure, et puis parce que les hommes ne se parent pas de la même façon, et puis ce contraste entre la beauté et la laideur et le parfum, le doux parfum et la puanteur est très clair. quand on fait venir la femme à cause de son mode de vie.

Yeah Yeah. C'est aussi la multitude d'articles. Si nous ne regardons pas ces personnes personnellement, nous voyons cette longue liste de choses qu'ils n'étaient pas censés faire.

Ouais ouais ouais. Et puis, en revenant également aux yeux de l'homme arrogant, il serait humilié face à l'orgueil d'un homme rabaissé. Ouais ouais ouais.

Oui. Et toute la décoration est quelque chose derrière laquelle se cacher. Oui oui oui oui.

Et je pense que c'est aussi une autre façon de parler de cette plénitude, de tout ce que nous faisons pour remplir notre vie de quelque chose pour lui donner un sens. Et je pense que si Isaiah écrivait aujourd'hui, il aurait encore plus à dire sur les choses qui se passent dans nos vies. J'ai dit à plusieurs reprises que lorsque je prendrai ma retraite, j'achèterai une de ces unités de stockage.

C'est une entreprise en croissance. Nos sous-sols sont pleins. Nos greniers sont pleins.

Nos garages sont pleins. Et il faut acheter, il faut louer un box de stockage pour y mettre le reste des trucs, des trucs qui sont censés donner un sens à nos vies. Au lieu de parfum, une puanteur.

Au lieu d'une ceinture, une corde. Au lieu de cheveux bien coiffés, et de calvitie. Au lieu de beaux vêtements, des sacs.

Au lieu de la beauté, l'image de marque. Vos hommes tomberont par l'épée. Vos guerriers au combat.

Les portes de Sion se lamenteront et pleureront. Les indigents s'assiéront par terre. C'est Sion assise par terre maintenant, vous voyez.

Ce jour-là, sept femmes s'empareront d'un homme. Or, dans cette société, la place sociale d'une femme était déterminée par sa relation avec un homme, soit son père, soit son mari. Si elle n'avait pas de mari, alors elle était une fille toute sa vie.

Il y aura si peu d'hommes que sept femmes s'empareront d'un homme et diront : nous mangerons notre propre nourriture, fournirons nos propres vêtements. Seulement, laissez-nous appeler par votre nom. Otez notre honte.

Les images ultimes de l'humiliation sont ici. Si plein. Plein de tout ce qu'on peut imaginer.

Et si horriblement, horriblement, horriblement vide. Oh, l'Amérique, l'Amérique. Prions.

Oh, Seigneur, merci de ne pas nous rejeter. Merci d'être patient et patient. Lent à se mettre en colère.

Oh, mon Dieu, si tu étais colérique, depuis combien de temps cette planète aurait été vide. Aide-nous, Seigneur. Aide-nous à apprendre ces leçons.

De combien de déchets avons-nous besoin pour nous donner de l'importance ? Laissez-nous trouver le sens de notre vie dans notre relation avec vous. Sachant que si nous n'avions rien et toi, cela suffirait. Nous disons cela, Seigneur, mais c'est vraiment difficile pour nous de le croire.

Aidez nous. En ton nom, nous prions, amen. C'est le Dr John Oswald dans son enseignement sur le livre d'Isaïe.

Il s'agit de la séance numéro deux, Esaïe, chapitres deux et trois.